

Une boîte à livres au sortir de l'hiver

« J'aime cette idée de partage et de transmission, et la boîte à livres c'est vraiment ça ! Et puis le livre imprimé sur du papier, à la différence du même texte lu sur un portable, c'est autrement plus vivant ! Les pages peuvent même être cornées, elles vivent. »

Ce témoignage émane de Sabrina, une inconditionnelle de la boîte à livres. Venue du sud de la France, d'Antibes plus précisément, et désormais résidente de La Rivière-Drugeon depuis une année, elle a découvert dans le Haut-Doubs ce principe de partage et de transmission de la culture entre différentes personnes. « On n'en trouvait pas tant que ça par chez nous, des boîtes à livres... », confiait cette jeune femme enthousiasmée par la formule.

Œuvre de l'artiste du bois local, Jean-Louis Couteret, et installée au carrefour très fréquenté de la mairie, du CPIE, du Jardin de Curé et de la Maison de l'environnement, la boîte à livres n'a pas dit son dernier mot. Et, au sortir



Une boîte à livres à l'entrée du Jardin de Curé Photo ER

d'un hiver où flocon rimait (rime pauvre) avec imagination, elle n'attend désormais plus que votre visite.

Ouvrez donc sa porte, empruntez ou déposez, partagez et transmettez.

Au fait, Sabrina, quel livre vous y a plu ?

« Le cinq blessures de l'âme ». Oui, on trouve quelquefois, entre deux romans de terroir, polars, mangas et bandes dessinées, des ouvrages de développement personnel. La preuve.